

# Un beau programme universitaire

Michel Pauly

Les 2 et 3 mai derniers ont eu lieu à Paris, à la Comédie française, les Rencontres pour l'Europe de la Culture. Comme la presse luxembourgeoise est passée un peu vite sur cet événement, forum y revient en publiant et la déclaration en faveur d'une charte pour l'Europe de la culture et le discours qu'y a tenu le Président en exercice du Conseil des ministres européen, le Premier Ministre luxembourgeois Jean-Claude Juncker.

Face aux doutes massifs qu'expriment les électeurs français, néerlandais, ... luxembourgeois au moment de voter pour ou contre le traité constitutionnel européen, il nous semble qu'une des clés d'explication de ces doutes réside précisément dans l'approche purement mercantile qui a été celle des politiciens européens à ce jour et du manque de fondement culturel et moral dont souffre ce processus d'unification. L'appel signé par quelque 800 artistes européens en faveur d'une Europe fondée sur sa culture (Le Monde, 8/6/2004) avait mis le doigt sur la plaie : « L'Europe entretient l'illusion que l'Union est d'abord une affaire économique et monétaire, elle semble coupée de son passé et tirillée par des forces aveugles, alors qu'elle devrait apparaître comme un projet fondé sur un héritage. »

En ce sens le discours de Jean-Claude Juncker annonce un changement de perspectives : « L'Europe est plus que le seul marché. L'Europe, c'est d'abord l'héritage culturel commun, le patrimoine européen ..., les valeurs communes, celles qui nous unissent, celles qui font le ciment du continent européen ... ». Et de clamer haut et fort : « La culture n'est pas un produit de commerce. La culture est une attitude face à la vie. Par conséquent, il est de l'obligation des collectivités publiques d'appuyer l'action culturelle... La Constitution européenne protège l'exception culturelle. Je veux dire par là la diversité culturelle. »

Quel beau programme pour une jeune université comme celle du Luxembourg que de s'investir dans la recherche sur « cette identité européenne que nous partageons tous (et qui) est bien antérieure à la construction politique de l'Europe moderne, » comme le formulait l'appel des artistes, que d'analyser cet héritage commun et divers. Quelles sont au fait ces valeurs communes qui nous unissent, selon Jean-Claude Juncker ? L'héritage culturel commun de l'Europe ne remonte-t-il vraiment qu'à Francis Bacon, comme il le prétend ? Et quid de la culture hellénique, des villes et cathédrales médiévales, de la Renaissance... ?

Qu'implique la diversité des cultures entre le Portugal et la Lettonie ? Comment valoriser cette diversité au profit d'un enrichissement réciproque ? Historiens, littéraires, linguistes, philosophes, sociologues... auraient là du beau pain sur la planche pour formuler des projets de recherche originaux qui donneraient à l'Université du Luxembourg un rôle pilote dans le monde académique européen, car à ma connaissance de telles études comparatives ne se font encore guère dans d'autres universités.

Hélas, le Conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg n'en est qu'à l'Europe du seul marché. En tout cas il n'a pas encore compris cette constatation essentielle et évidente de la déclaration finale : « Nous réaffirmons que la culture contribue également au développement économique, à l'emploi et à la cohésion sociale et territoriale, ainsi qu'au rayonnement de l'Europe dans le monde. » Tout ce qui est culturel et qui ne rapporte donc rien – selon une majorité de ses membres – n'intéresse pas le Conseil de gouvernance de l'UL. Quel dommage ! Et quelles frustrations pour les chercheurs en sciences humaines.